DÉCONGUE 1972 36 Magazine



Pour la 2^{me} fois consécutive champions de France "à pétanque" 1971 J. PAON - R. LEBEAU - T. MATTEI du Refuge Pétanque Club - PARIS

LA PÉTANQUE PROGRESSE DANS LE MONDE ENTIER

En quelques années le jeu de pétanque, toujours fidèle à son terroir natal, a conquis de nombreuses contrées à travers le monde.

Sous l'impulsion des vacances et d'un mouvement de foule accéléré depuis quelques années, de nombreux étrangers originaires des pays scandinaves et nordiques, comme de maints pays lointains, ont découvert les petites boules en acier sous les frais ombrages des petites localités méditerranéennes.

Des milliers d'entre eux sont repartis avec des jeux de deux ou de trois, des mallettes, des règles et des cochonnets et c'est ainsi que, depuis, on peut voir à la nuit tombante, ou le matin de chaudes journées dominicales, un peu partout dans le monde, les amateurs convertis, se livrer à leur passion favorite sous les regards toujours intéressés de la foule des badauds locaux.

La pétanque gagne ainsi tous les jours un peu de terrain. Du pôle nord au pôle sud, partout où des esplanades, des places ou des chemins permettent quelques évolutions, on peut voir des amis se retrouver avec la joie que l'on devine. Comme le précisait un jour M. COMITI, notre Ministre des Sports, la pétanque c'est la meilleure détente du monde moderne. Chaque homme dans son activité est soumis par la force des choses à un rythme de vie sans cesse accéléré. Dans ce tourbillon infernal, il perd peu à peu son équilibre et il n'a qu'un désir : une relaxation bien gagnée. Il la retrouve dans l'ambiance de son quartier à ses heures de liberté, en famille, ou avec des amis à l'occasion des sorties dominicales.

La pétanque est un lien, un lien extraordinaire d'amitié et c'est ainsi que des joueurs qui ont fait connaissance à l'occasion d'une partie se retrouvent souvent associés au sein d'un club.

Ainsi naissent des équipes de gens qui s'apprécient par leurs qualités humaines, par leur sens du jeu et surtout par leur talent.

Aiguisés par des succès locaux, fiers de porter les couleurs d'un club de pétanque, beaucoup de joueurs rêvent de conquêtes de titres. Sous l'énergique impulsion de dirigeants dynamiques, ces équipes participent à des concours, à des coupes, à des championnats.

Voilà comment se tisse à longueur d'année la merveilleuse toile de l'amitié chère à la pétanque.

A l'occasion des récents championnats de Cannes, nous avons été très heureux de rencontrer de nombreux présidents de comités et nous avons pu ainsi juger de l'excellente santé d'une grande famille riche de plusieurs centaines de milliers de licenciés.

A cette occasion, M. BERNARD, le sympathique secrétaire général de la Fédération Française de Pétanque, était heureux de dresser un bilan favorable d'une activité qui lui est chère. La pétanque en France se porte bien et les championnats du monde ont prouvé que dans de nombreux pays étrangers, il en était de même.

PETANQUE MAGAZINE reçoit d'ailleurs des lettres du monde entier. Ce sont des dirigeants de clubs, des joueurs, des amateurs passionnés qui lui écrivent pour manifester un attachement profond à un jeu bien français. Merci, nous disent tous ces amis d'un peu partout, de parler de notre sport favori et de le mettre en vedette. Nous aimons et nous approuvons votre formule qui consiste chaque année à faire le recensement des "grandes parties". On conserve PETANQUE MAGAZINE avec le plus grand plaisir car c'est le dictionnaire ou le livre d'or de la pétanque, nous écrit un lecteur du Tchad.

Merci de parler du sport roi qui au même titre que la gastronomie, porte la renommée de la France aux quatre coins du monde, nous écrit un marseillals de Osaka.

Ces lettres sont pour toute l'équipe de PETANQUE MAGAZINE et pour la Boule OBUT le plus précieux des encouragements.

Ou'il nous soit simplement permis de remercier à notre tour tous les entraîneurs de disciplines sportives. Ce sont eux qui font l'une des meilleures propagandes internationales en faveur de la pétanque.

Athlètes, footballeurs, rugbymen, cyclistes, boxeurs, basketteurs et autres sportifs, à la veille d'une grande épreuve, se détendent très souvent en jouant à la pétanque.

Tous nos champions français du monde du sport, sont de fervents pétanqueurs. Les boules font partie de la panoplie du parfait international au même titre que le maillot tricolore.

Dans les coulisses de toutes les grandes compétitions mondiales, ou internationales, la pétanque a sa place. Elle se fait ainsi connaître et apprécler et un jour viendra où la pétanque sera certainement épreuve olympique. Demandez à un jeune de notre époque qui est la petite reine ? Ce n'est plus une bicyclette, mais une boule OBUT.

Ainsi va la vie, le monde et la pétanque

Victor LANGARD.

PÉTANQUE MAGAZINE

Administration: 42-Saint-Bonnet-le-Château - B.P. 25 Rédaction, édition: LA VENTE MODERNE 236 rue Garibaldi 69-LYON 3è - Tél. 60-75-97. Directeur de la publication: V. LANGARD. Photographies: La Marseillaise, Le Provençal, La Vente Moderne (V. Langard - G. Ligier - P. Rochas)

"Pétanque Magazine", le seul magazine français à récapituler, chaque année, l'ensemble des principales manifestations réservées à la pétanque et au Jeu Provençal, paraît régulièrement au début de chaque année. Les personnes intéressées peuvent solliciter l'envoi d'un numéro en écrivant à Pétanque Magazine Boîte Postale 25 - 42-Saint-Bonnet-le-Château.



ANICE

L'ESPAGNE A MAGNIFIQUEMENT GAGNÉ LE

championnat du monde 1971



Parfaitement organisé par la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal, dirigé par M. André PAUL avec l'aide efficace du comité départemental des Alpes-Maritimes, ce championnat du monde a été couronné de succès. Il a bénéficié d'un temps magnifique et d'une grande curiosité de la part des passionnés de pétanque qui, pour une fois, voyaient se dérouler dans leur fief, un championnat du plus haut standing.

Patrie de la pétanque, Nice a déjà reçu en 1966 les concurrents au titre de champion de France de jeu procençal.

Cette fois, dix nations étalent aux prises, la onzième inscrite, la Guinée, s'étant récusée.

Réparties par tirage au sort en quatre groupes, les équipes sélectionnées se livrèrent dès les premières parties une lutte farouche car seules deux équipes de chaque groupe se trouvaient qualifiées pour les quarts de finale.

Voici les 8 équipes triomphatrices de ces préliminaires.

France C:

LEGLISE, RUFFA, BARBIERI.

Monaco B :

CORNUTELLO F., CORNUTELLO J.-M., MENGHINI.

Tunisie A:

SLAB, SAYEH, MAUTALLAH.

France B:

VANNI, BENHADJI, MARIETTO.

Belgique A:

Michèle PEELEN, M. PEELEN, SOMACAL.

Espagne B:

PEREZ, VILLALBA, B. CARDENAL.

France A:

PAON, LEBEAU, MATTEI.

Espagne A:

ANGELS, J. CARDINAL, DELPINO.



Sous l'œil avisé de l'arbitre international BUZZI, les ultimes parties se déroulèrent sans le moindre incident et devant un public enthousiaste.

En quarts de finale, l'Espagne A triomphe de France B, cependant que Belgique A battait Monaco B.

Par ailleurs, l'équipe de France A éliminait la Tunisie A et la France C l'Espagne B par 13 à 9.

En demi-finale, l'Espagne A, après une excellente partie, faisait mordre la poussière aux valeureux parisiens emmenés par PAON. L'équipe de France A se trouvait donc éliminée par 13 à 4. L'autre équipe de France C emmenée par LEGLISE ne devait pas avoir plus de chance. Elle était éliminée par la Belgique A (13 à 6) où chose curieuse, Madame PEELEN et son mari formaient en compagnie de M. SOMACAL un couple d'une rare habileté et d'une grande sportivité. Cette valeureuse équipe belge, en finale, donna plusieurs fois le frisson à l'assistance. Face aux Espagnols, elle eut plusieurs fois le point de la victoire à sa portée, mais ce sont fialement les Espagnols qui surent porter l'estocade pour triompher de la Belgique par 15 à 14.

Oh... Niçois qui mal y pense, réconforte-toi en pensant que la Côte-d'Azur a été encore une fois le théâtre d'une dure bataille à coup d' "OBUT".

Et le meilleur a gagné. Vive l'Espagne et bravo la Belgique grande finaliste. Que la France soit satisfaite : elle avait deux équipes sur quatre en course au début des demi-finales. Comme le dit Léon Zitrone, elle était placée dans le tiercé et ce n'est vraiment pas mal du tout.



LES QUARTS DE FINALE NICE



















De gauche à droite :

1 - France A:

J. PAON, B. LEBEAU, T. MATTEI, du Refuge Pétanque-Club de Paris.

2 - France B : VANNI, BÈNADJI, MARLETTO.

3 - France C : LEGLISE, RUFFA, BARBIERI.

4 - Belgique A : PEELEN, Michèle PEELEN, SOMACAL.

5 - Espagne A :

M. GARCIA, A. DELPINO, J. CARDENAL.

6 - Espagne B :

B. CARDENAL, G. IGLESIAS, V. F. PEREZ.

7 - Monaco B :

MENGHINI, CORNUTELLO J.-M., CORNUTELLO Fr.

8 - Tunisie A :

M. OUELBANI (Président de la Fédération Tunisienne de Boule et Pétanque), TAIEB SAYAH, Ben HAMIDA, MAATALLAH, SLAHEDDINE Ben AHMED, M. GHAZZAI, délégué.

LES RESULTATS

Samedi 10 juillet 1971.

La Guinée ayant déclaré forfait, il reste 10 nations, soit 21 équipes :

- 1. FRANCE
- 2. MONACO
- 3. BELGIQUE
- 4. SUISSE
- 5. MAROC
- 6. ALGERIE
- 7. LUXEMBOURG
- 8. TUNISIE
- 9. ESPAGNE
- 10. ITALIE.

LE TIRAGE AU SORT DES GROUPES

Dans sa première réunion, le Comité d'Organisation a procédé au tirage au sort des groupes. En voici le résultat :

GROUPE I. — 1. France C (9); 2. Monaco B (17); 3. Belgique B (4); 4. Suisse B (19); 5. Maroc B (15). GROUPE II. — 6. Suisse A (18); 7. Algérie A (1); 8. Luxembourg A (12); 9. Tunisie A (20); 10. France B (8).

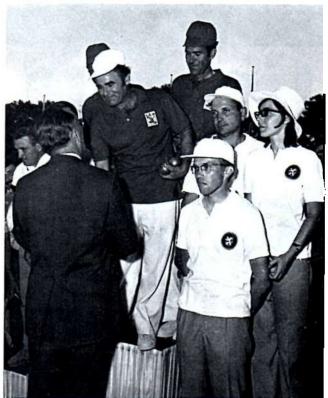
GROUPE III. — 11. Belgique A (3): 12. Tunisie B (21); 13. Algérie B (2); 14. Espagne B (6); 15. Italie B (11). Groupe IV. — 16. Monaco A (16); 17. France A (7); 18. Espagne A (5); 19. Maroc A (14); 20. Luxembourg B (13); 21. Italie A (21).

Quant à l'arbitre international désigné, il s'agit du Suisse BUZZI.









Nos photos :

- 1 Sous les yeux amusés de M. BERNARD, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P., M. EHRMANN, adjoint au Maire de Nice, M. PAUL, Président de la Fédération, les Frères Ennemis essaient de lancer le but de la première partie de la finale.
- 2 Pendant la finale âprement disputée entre l'Espagne A et la Belgique A. Partie suivie passionnément par les nombreux spectateurs.
- 3 La table des récompenses, la tribune d'honneur et une partie de la foule pendant la finale.
- 4 Le Président PAUL félicite les champions du Monde DELPINO - CARDENAL et GARCIA, de l'équipe espagnole A et les finalistes Belges, M. et Madame PEELEN et SOMACAL.

CHAMPIONNATS DU MONDE NICE





ÉCHOS

A l'un des finalistes, on présenta le maire de Nice, Jacques MEDECIN. Ça fait toujours plaisir de serrer la main d'un médecin, surtout lorsqu'on est en super-

Adjoint au maire de Nice et délégué aux Sports, M. Charles EHRMANN respire la santé. Que voulezvous, se plaît-il à dire, à mes moments perdus, je m'économise à la pétanque.

La pétanque est véritablement entrée dans l'ère internationale, soulignait le président PAUL. "Confiance et amitié", en voilà les mots clefs.

M. Roch OLIVA, Président du Comité départemental des Alpes-Maritimes et de la ligue de Provence Côted'Azur - Corse se relaxait dans la tribune. Il a bien gagné cette pose pétanque, me dit mon voisin, car il s'est tellement dépensé pour cette organisation. Bravo, Monsieur le Président.

Henri BERNARD, secrétaire général de la F.I.P.J.P. et de la F.F.P.J.P. est un homme heureux. Ces championnats du monde de la réconciliation et de l'amitié ont brillé de tout leur éclat dans sa bonne ville de Nice. Une auréole de plus à son actif.

Nos photos :

1 - M. NOBILI, de Pernod - Pastis 51, toujours souriant et inlassable

rastis 51, toujours soumant et massaure commentateur des jeux. 2 - Messieurs TRILLO, Délégué National des Clubs Espagnols; VASOUEZ. Vice-Président de la Fédération Espagnole: GOMEZ. Président de le Fédération d'Alicante, entourant

M. Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la BOULE OBUT

3 - Avant la finale, au fond, l'équipe Belge. Au premier plan, l'équipe Espagnole et ses dirigeants. Au centre : M. SLAAP, Consul de Belgique et M. Van LOO, Président de la Fédération Belge. 4 - M. AUBIN, Directeur de Pernod - Pastis 51 à Marseille et M. DOGNETTI, premier Adjoint au Maire de Nice.







Les deux célèbres et inséparables Frères Ennemis ont tenu à dédicacer cette photo, où ils jouent avec les récompenses du Championnat, à tous les amis de PETANOUE MAGAZINE.

AVIGNON

25° CHAMPIONNATS DE FRANCE SENIORS



Vous connaissez la célèbre chanson du Pont d'Avignon. Et bien, à l'occasion de ces 25° championnats, on l'a fredonnée avec de nouvelles paroles : "Près du pont d'Avignon, on pétanque, on pétanque, près du pont d'Avignon, on pétanque depuis le rond; les grands joueurs font comme ça, les vrais champions font comme ça...". C'était la fête, la vraie fête de la pétanque, car Avignon accueillait en ces merveilleuses journées ensoleillées du début septembre toute l'élite des grandes équipes.

Ce fut l'occasion pour M. Jean CARCIN, Président du Conseil général, de saluer dirigeants et joueurs avec son amabilité coutumière. Si la pétanque est née à La Ciotat, devait préciser le grand responsable de l'assemblée départementale, elle est plus que jamais bien de chez nous. Le Vaucluse est sans contredit l'un des fiefs de ce jeu pour lequel nous avons tous une véritable reconnaissance. Et M. Henri DUFFAUT, Maire d'Avignon d'ajouter : la reconnaissance du cœur, car la pétanque est le sport le plus populaire qui soit, le plus agréable et le plus calmant pour les nerfs.

A dire vrai, cela ne fait aucun doute pour les amateurs, mais pour ceux qui ont la lourde tâche de faire briller les couleurs de leurs comités, il en est souvent autrement. La compétition est une épreuve difficile où la fièvre monte, l'angoisse parfois, car un petit point perdu par la seule présence d'un petit gravillon a de lourdes conséquences. Toujours est-il que deux cents équipes avaient répondu à l'appel de la Fédération et du Comité départemental du Vaucluse chargé de l'organisation. La lutte fut âpre, sévère, enthousiasmante par moments et captivante à souhait. C'est du beau jeu, affirmait en grand connaisseur le Président PAUL dans les tribunes.

L'équipe du car Pernod s'en donna à cœur joie, apportant, avec son habituelle sonorisation, la note parlée et chantée grâce à l'accent.

En septembre hélas, les jours sont courts et longues les parties. Si bien qu'on dut avoir recours aux pompiers pour installer un éclairage de fortune, car on ne voyait plus les boules et bien sûr encore moins les cochonnets.

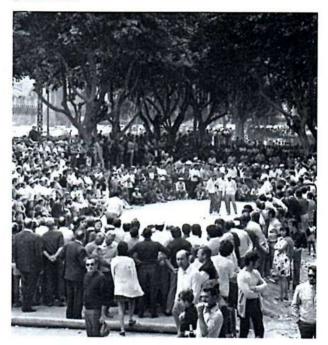
On prend les mêmes et on recommence, s'exclama un titi local lorsque M. PAUL, entouré de son état-major décerna les médailles et les titres aux parisiens LEBEAU, PAON et MATTEI.

Ces parisiens, ce sont des forts, m'expliqua mon voisin. Ils font honneur à la capitale. Ils ont le sens du jeu, l'esprit d'équipe, le moral. Alors? Tout s'explique.

En vérité, l'explication fut plus difficile que l'on pense, car pour accéder à la finale, nos trois champions rencontrèrent des équipes valeureuses et de qualité. Avec un certain brio, une aisance souvent très digne et une adresse qui laisse pantois, ils s'ingénièrent à forger une victoire dont les excellents MUSSO, MELERO et MERENTIER d'Aix-en-Provence firent les frais en finale.

Il est rare en effet que le score soit de 13 à 0 à l'issue de l'ultime partie. Sans doute penserez-vous, Fanny avait un faible pour certains... Il y eut en effet des embrassades nombreuses et des toasts portés non seulement à la célèbre amie des pétanqueurs, mais aussi aux beautés locales qui jouaient agréablement leur rôle de ferventes supportrices. On trinqua à la gloire du sport roi et le Pastis 51 eut à un moment donné l'impression de battre le Rhône tant il coulait à flot. Vive le championnat 1971. Vive le championnat 1972 et que, comme toujours, le meilleur gagne.

CI-dessous : Dès les 32* de finales, la foule était dense et enthousiaste autour des jeux où la majorité des parties a été passionnante et de grande classe.



RESULTATS

DES CHAMPIONNATS DE FRANCE SENIORS

SEIZIEMES DE FINALE

Castro (B.D.R.H.) bat Pommier (Vaucluse) 13-10; Martinez (Tarn) bat Beuffier (Doubs) 13-6; Brocca (B.D.R.) bat Michel (Vaucluse) 13-12; Authieu (Yvelines) bat Allegri (A.M.) 13-4; Lebeau (Val de Marne) Bat Galles (Hte-Garonne) 13-6; Bernardin (Var) bat Viccario (M.-et-M.) -; Musso (B.D.R.) bat Rumeau (Gironde) 13-4; Marigot (Hérault) bat Chavillon (Gard) Paon (Paris) bat Parira (P.D.D.) 13-9; Bourdin (B.D.R.) bat Louchard (Var) 13-8; Smague (Paris) bat Fiore (B.D.R.) 13-8; Aru (Alpes de Haute-Provence) bat Gavino (A.M.) 13-7; Joannel (B.D.R.) bat Brunet (Hautes-Pyrénées) 13-11; Lattay (Lyon) bat Piva (B.D.R.) 13-10; Loffredo (Côted'Or) bat Julien (Drôme) 13-4; Musso (B.D.R.) bat Gers (Charente-Maritime) 13-12.

HUITIEMES DE FINALE

Musso (B.D.R.) bat Martinez (Tarn) 13-1; Castro (B.D.R.) bat Bernardin (Var) 13-9; Lebeau (Val-de-Marne) bat Gers (Charente-Maritime) 13-9; Joannel (Paris) bat Authieux (Yvelines) 13-7; Paon (Paris) bat Loffredo (Côte-d'Or) 13-2; Aru (Alpes de Hauterovence) bat Brocca (B.D.R.) 13-9; Bourdin (B.D.R.) bat Smague (Paris) 13-5; Lattay (Rhône) bat Marigot (Hérault) 13-11.

QUARTS DE FINALE

Castro bat Lebeau 13-6; Paon bat Aru 13-6; Musso bat Joannel 13-10; Lattay bat Bourdin 13-12.

DEMI-FINALES

Musso bat Castro 13-12; Paon bat Lattay 13-10.

FINALE

Paon, Lebeau, Mattéi battent Musso, Melero, Merentier 13 à 0.

Nos photos, de gauche à droite :

1. - MATTEI, PAON, LEBEAU, du Refuge Pétanque Club de Paris.

Club de Paris.

2. - L'équipe de la Boule de la Petite Vitesse d'Aix-en-Provence. Derrière : M. DAYDE, Président du Club; M. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches-du-Rhône; M. GRIMALDI, Vice-Président de la Petite Vitesse; M. ORTEGA, du Comité Départemental, Arbitre National et M. BLACHON, Délégué des Bouches-du-Rhône, Arbitre National. Au premier rang : MERENTIER, MELERO, MUSSO Etienne.

3. - "Les Amis de la Boule" de Marseille : MM. BARLI, BOUDIER et ROUSTAN entourent ROCHE Jean, PISANI, JOANNEL.

4. - Entourés de MM. BLACHON, BUSSONNE, ORTEGA et BURY : CASTRO Marc, NERINO et CASTRO René.

5. - L'équipe de Manosque : CHILARDI dit "Sardine", ARU, ESCUDIER.

6. - L'équipe du Secteur d'Arles : BOURDIN, LUCCHESI, REY.

 A.P.V. Villeurbanne (Rhône) : CAVALLIER, GODEL, LATTAY.

8. - Val-de-Marne, le rang derrière : MM. MONI-CARD. Vice-Président délégué et TALBOEDEC, Secrétaire. Devant : LEBEA Jacques. MOUNIER, FERRARI.

















ECHOS DU VAUCLUSE

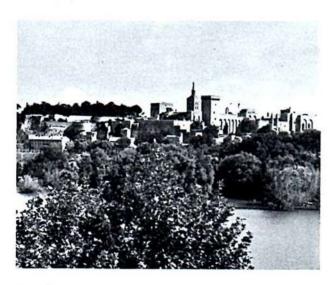
On crut qu'ils allaient en venir aux mains, tant leur discussion était animée sur le bord du terrain, derrière les barrières. Expliquons qu'il y avait deux "LEBEAU": l'un du Val-de-Marne et qui se battit avec fougue jusqu'aux quarts de finale, l'autre, associé à PAON et MATTEI et qui glana les lauriers de la victoire.

Evidemment, comment expliquer, lorsqu'on les confond, que le battu des quarts est finaliste.

Un exemple pour les jeunes sportifs, c'est Jean-Paul JEANNERET, international d'athlétisme, 3 fois Champion de France de saut à 20 ans, vainqueur du récent France-Suisse qui, lorsqu'il ne saute pas, joue aux boules et participe aux Championnats comme celui d'Avignon. Il fait équipe en effet avec GENET et SOULIE, de la Haute-Saône. Souhaitons que la Fédération d'Athlétisme lui fasse la place qu'il mérite.

Au cours de la réception officielle à la Mairie d'Avignon, M. PAUL, Président de la F.F.P.J.P. a remis un trophée de l'amitié à M. Paul TRAVAIL, adjoint au Maire, qui, pour la joie de tous, a chanté la célèbre chanson d'Alibert : "Une partie de pétanque, ça fait plaisir...".

Le grand rassemblement de ces Championnats de France a causé bien du souci à M. Paul RIGNON, Président du Comité du Vaucluse. Grâce à son énergie et à son dynamisme, l'organisation a été parfaite pour la satisfaction de tous, joueurs et spectateurs. Ou'il en soit félicité.



Nos photos :

- 1 Présentation des équipes finalistes. A gauche : la P.V. d'Aix-en-Provence avec M. le Président BUSSONNE. A droite : l'équipe du Refuge Pétanque Club de Paris et leur Président.
- 2 Les deux arbitres nationaux, M. VALSERES et M. MANTION, dont l'autorité et la compétence méritent des éloges.
- 3 LEBEAU, PAON et MATTEI ont réussi le doublet! Champions de France pour la deuxième fois consécutive! Cette victoire remportée de haute lutte n'a pas surpris ceux qui suivent ces valeureux joueurs dont le calme réfléchi, le flegme quasi britannique, contraste avec la véhémence parfois théâtrale des Méridionaux.







9

AVIGNON





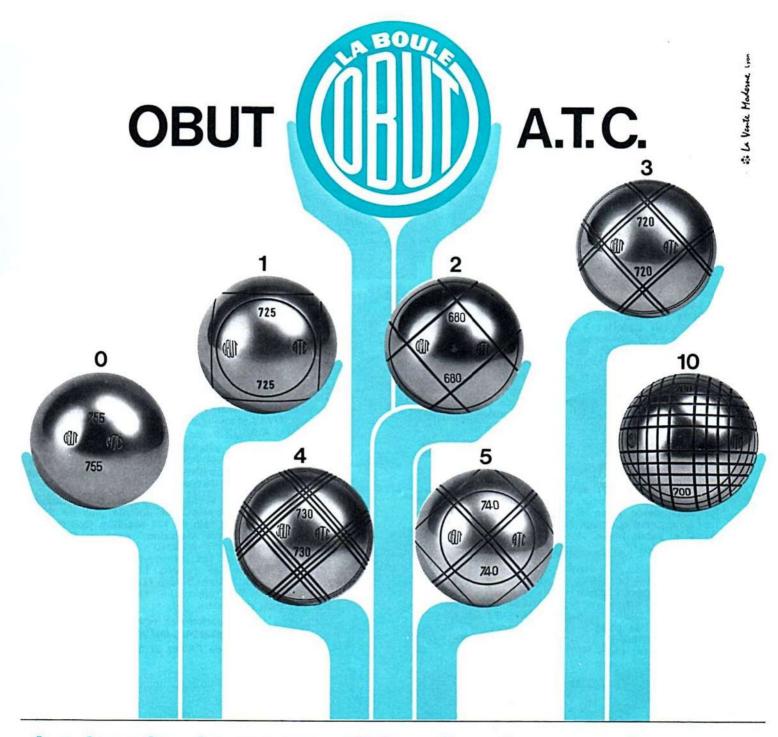


1. - M. PONS, Adjoint aux Sports de la Ville d'Avignon. 2. - La Boule Moderne de Béziers (Hérault), équipe Championne départementale 1971. De gauche à droite : Henri VIALA; M. PUECH, Vice-Président du Comité; Roger MARIGOT; M. GONZALEZ, délégué; Roger MARCO.





- 3. Equipe d'Albi (Tarn), battue en 8° par MERENTIER, d'Aix-en-Provence. De gauche à droite : IBANEZ; M. ARNAUD, trésorier; RUIZ; M. BIGOT, délégué; MARTINEZ; M. MOTTES, délégué.
- 4. Equipe du Château d'Oléron (Charente Maritime), battue en 8° par le Val de Marne. De gauche à droite : GERS; M. BLANCHETON, délégué; MEGE; M. MOU-NIER, délégué; DARODES.



La boule de competition la plus vendue dans le monde entier

Boule agréée.
Acier au carbone trempé et chromé.
Dureté minimum garantie : 125 kg mm².
Traitement spécial anticalamine de l'intérieur de la boule.
Poids gravé sur chaque boule.
Équilibrage parfait.

Vivez avec votre temps choisissez la Boule OBUT à la pointe de la technique

Boîte bleue

LA BOULE OBUT B.P. 25 42 - SAINT-BONNET LE CHATEAU Téléphone 80 et 121 Télex 31 645

THIERS

patrie de la coutellerie a vu le triomphe de la jeunesse pétanqueuse

La patrie des couteaux est devenue les 26 et 27 juin 1971, la véritable patrie de la jeunesse pétanqueuse. On disputait en effet à Thiers le XVI Championnat de France Juniors sous la présidence effective de M. A. PAUL, Président de la Fédération Internationale de Pétanque et Président de la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal.

Comme devait d'ailleurs le souligner ce dernier, en présence des autorités régionales et de M. GUYADER, Sous-Préfet, les effectifs des pétanqueurs licenciés augmentent chaque année de 15 à 18 %.

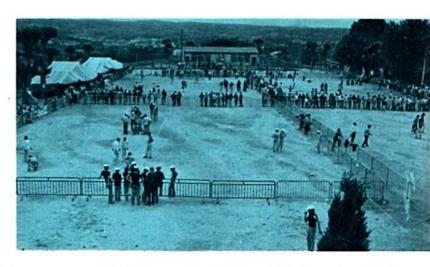
C'est un record tout à l'honneur des dirigeants, car chaque club, chaque comité, comme chaque membre de la Fédération entend marquer par là tout l'intérêt que chacun porte à cette jeunesse ardente et sportive. Pour s'en convaincre, il suffisait d'être présent à Thiers et de constater l'ardeur déployée par chaque jeune formation, avide de se faire un nom sinon une réputation en gagnant quelques échelons pour tenter d'accéder à la grande finale.

Ils étaient 378 juniors représentant 84 comités.

Battus en finale l'an dernier à Limoges, les Drômois VETER, MELINA et DARNAND n'ont pas laissé à Thiers l'occasion de prendre une éclatante revanche sur leur destin. Ils triomphèrent par 13 à 4 de l'excellente triplette de l'Allier GIRAUD, THEVENET et NOYER, mettant ainsi le point final à une succession de victoires sur GIRARD (Charente-Maritime), GIRARDIN (Saône-et-Loire) et SARRAILH (Landes).



Un public nombreux assista à toutes les parties et surtout aux ultimes rencontres auréolées d'ailleurs d'un soleil printanier.



Signalons que de nombreux délégués avaient fait le déplacement et qu'il y avait foule au banquet excellemment servi dans la vaste salle du Logis de France "Le Moulin Bleu " à Courty. Ce fut pour tous l'occasion d'entendre outre le Président PAUL, M. BARNERIAS. Maire de Thiers et M. GUYADER, Sous-Préfet. Chacun se plut à reconnaître le succès mérité de ces Championnats, tout en accordant la part des louanges traditionnelles aux dévoués organisateurs du Comité départemental dirigé avec autorité et paternalisme par Robert OUVRY et au Président du Comité d'organisation M. Gérard AUDIGIER.

Comme à chaque ville étape des championnats ou grandes compétitions, on a plaisir à reconnaître quelques-uns des membres actifs et dynamiques de la grande famille de la Pétanque.

C'est ainsi que nous avons pu apprendre que le Comité départemental du Puy-de-Dôme compte plus de 5 000 joueurs licenciés au sein de 122 sociétés. Que de lecteurs pour "Pétanque Magazine" dans ce fief cher au Président.

Vue générale des jeux.

Ci-dessous : présentation des équipes finalistes avec leurs dirigeants. A gauche : la Drôme et M. JOULLIE. A droite : l'équipe de l'Allier et M. COLAS.



ECHOS - ECHOS

L'équipe de l'Ain se targue d'avoir un homme qui vaut de l'or. Jugez plutôt... Il se nomme DOLARD.



L'équipe des Hautes-Alpes ne se repose jamais. Elle est dirigée par Christian TRAVAIL.

$$\times$$
 \times \times

En Charente, on est HARDY. N'est-ce pas Bernard et Hugues, les deux frères HARDY ?



Jouer à la pétanque et s'appeler LARONDE, voilà qui promet pour le sympathique représentant de la Charente Maritime.



Alain MARQUIS, du Loir-et-Cher, a rencontré Louis CHATEAU, de l'Hérault. Qui ose dire que la pétanque est un sport pour prolétaires ?...



HUITIEMES DE FINALE

Giraud (Allier) bat Bourgade (Lot) à 9; Girardin (Saône-et-Loire) bat Torres (Vaucluse) à 0; Sequin (Oise) bat Cassadavail (Pyrénées-Orientales) à 2; Neto (Pyrénées Atlantiques) bat Stabric (Haute-Garonne) à 7; Duffaut (Haute-Garonne) bat Fairand à 6; Veter (Drôme) bat Girard (Charente-Maritime) à 7; Sarrailh (Landes) bat Guibert (Paris) à 9.

QUARTS DE FINALE

Vetter (Drôme) bat Girardin (Saône-et-Loire) à 7; Carlhian (Loiret) bat Segouin (Oise) à 8; Giraud (Allier) bat Neto (Pyrénées-Atlantiques) à 2; Sarrailh (Landes) bat Duffaut (Haute-Garonne) à 7.

DEMI-FINALES

Vetter bat Sarrailh à 3; Giraud bat Carlhian à 6.

FINALE

Vetter, Melina, Darnand (Drôme) battent Giraud, Thévenet, Noyer (Allier) par 13 à 4.

De gauche à droite :

 Equipe de la Drôme : VETTER, DARNAND, MELINA, M. BROUSSE et M. JOULLIE, Président du Comité.

 La Boule Moulinoise, du Comité de l'Allier : NOYER, GIRAUD, THEVENET, avec leur Président M. COLAS.

3. - Comité de la Haute-Garonne : GONZALES, BOMBAIL, DUFFAUT (dit l'Hermite).

Equipe des Landes (Hosségor) : HENON ;
 M. SARRAILH Père ; SARRAILH ; M. CLAVE,
 Président du Comité ; LAUDEBAT.

5. - Equipe d'Orléans : MARIE, M. JUIN, CAR-LHIAN Pierre, M. CARLHIAN, CARLHIAN Antoine

Antoine.

6. - La "Pétanque Pasteur" de Pau (Pyrénées-Atlantiques) : NETO, LOU POUEYOU, DUFRE-CHOU et M. MIRASSOU, délégué.

 Fquipe de Châlon-sur-Saône : MARTI, GIRARDIN, BESSON, M. GERBAUD, Trésorier adjoint.

8. - Equipe de Chantilly : PERNELLE Gilbert, SEGUOIN, PERNELLE Michel.

















DIGNE-

26° CHAMPIONNAT DE FRANCE DE JEU PROVENÇAL

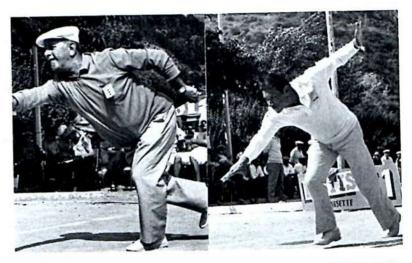


Ci-dessus, de droite à gauche, lors de la réception à la Mairle de Digne : M. BERNARD, Secrétaire Général de la F.F.P.J.P.; M. AUBERT, Président du C.A.D.; M. CONTE, Vice-Président de la Fédération : M. VILLENEUVE, Maire de Digne ; M. MAITRE, Président du Comité Départemental.

Les Alpes de la Haute-Provence ont plus de deux mille ans d'histoire. La saveur des vieilles pierres se mêle au parfum de la lavande et au chant des cigales. C'est dans ce cadre enchanteur que les pétanqueurs ont résolu, en 1971, de trancher leur différend pour savoir qui était le meilleur d'entre eux en jeu provençal. Monsieur Charles MAITRE, Président du Comité départemental a le sourire, tout comme ses assesseurs André ROLAND et Henri RICHEBOIS. Yvon RASPAIL, Bertin BERAUD et Raymond BARRAS, trésorier adjoint, sont les secrétaires ou hommes de la finance. L'essentiel, c'est que la caisse ne soit pas vide. Préfet des Alpes de Haute-Provence, M. Jean-Marie ARBELOT est heureux que Digne-les-Bains ait été la ville élue. Il apprécie la station touristique et thermale, étape de la Route Napoléon et il en vante souvent les charmes. Monsieur André PAUL, le Président, est heureux, quant à lui, de vivre quelques journées bien agréables au sein des Alpes. Cela le change un peu de son Massif Central d'adoption.

Pour sa part, Monsieur René VILLENEUVE. Maire de Digne, est heureux. Déjà en 1949, 1953, 1958 et 1965, le titre national a été décerné dans sa ville. "Vous êtes ou des habitués, ou des amoureux de notre cité", se plaît-il à dire cordialement à ceux qu'il

rencontre.
Peut-être Monsieur Charles MAITRE est-il un avocat merveilleux de la cause. Toujours est-il que chacun, une fois encore, se félicite de ce choix car l'ambiance dès l'ouverture de la compétition se révèle excellente. BALDI, BEYSSON et PARTENGO, les champions de 1970, sont immédiatement la cible des regards des passionnés. On les voit triompher avec aisance des coriaces TICHIT, FOURNET et MARTIN, du Gard, par 13 à 5. Hélas pour les amateurs locaux, TROUCHE, la vedette locale, doit s'incliner devant GREGOIRE par 13 à 11 après un marathon, alors que pour sa part.



Ci-dessus, deux belles attitudes de jeu. A gauche : PORTAL, du Var. futur champion de France et à droite, le désopilant Henri SALVADOR, toujours très sérieux sur le terrain.

l'élégant CALANOTTI, en battant GIBERT, BELMONDO et DEVENU, du Var, s'impose comme l'un des grands favoris. Tout est remis en cause le dimanche car les pronostics les plus sérieux et les plus avisés s'effondrent comme un château de cartes. CASA élimine BALDI et LAURENT bat CALANOTTI par 13 à 8. Au fil des parties, les noms des vainqueurs possibles se dessinent d'autant mieux que les connaisseurs suivent avec l'attention qu'on devine le style de chaque joueur. On sent les gens en forme, ceux qui ont la "baraca", ceux qui n'ont pas manqué de faire brûler un cierge et ceux qui avec désinvolture réussissent des carreaux extraordinaires. Les tribunes vibrent à chaque boule lancée et les acclamations se répercutent jusque dans les montagnes voisines comme pour lancer un sympathique écho dans toute la patrie du Jeu Provençal. Notre photographe, Monsieur LIGIER, marche d'un pas feutré, de peur de bousculer un gravillon, tant le cérémonial de ces ultimes parties a gagné les plus hauts échelons du respect. MOSCIONI lutte contre LAURENT. On est aux quarts de finale. Il triomphe par 13 à 8 cependant que sur un terrain voisin, CASA, de l'Aude, se fait battre par RACANELLI par 13 à 6. BISTAGNE réussit des coups heureux et élimine SALVADOR par 13 à 3. Quant à PORTAL, il se sent des ailes et après un triomphe assez difficile en quart de finale, il se paie le luxe, le lundi matin, d'éliminer MOSCIONI. De son côté, RASCANELLI, sur le même score de 13 à 8, élimine BISTAGNE.



Les Champions de France : l'équipe de Hyères (Var). De gauche à droite : BLANC, PALAGGI, PORTAL.

DIGNE

On est donc au sommet avec le cérémonial traditionnel qui veut que les équipes et leurs dirigeants soient présentés à la foule. Les mains serrées, les compliments lancés, le silence retombe rapidement sur le boulodrome du Tampenet. C'est un peu comme dans les jeux de Rome, on essaie de deviner qui va dévorer l'autre.

BLANC, PALAGGI et PORTAL se concentrent. Ils viennent après un dur forcing de prendre la tête alors qu'ils étaient menés 8 à 7 par RACANELLI. Et c'est la mène décisive, de haute qualité, qui ravit d'aise M. SORBA, Directeur départemental des services de la Jeunesse et des Sports. Tout près de lui, Monsieur CONTE, Vice-Président de la Fédération Française de Pétanque arbore un large sourire.

Ainsi les Hyérois BLANC, PALAGGI et PORTAL enlèvent le titre envié de champions de France de Jeu Provençal. Sans jeux de mots, on peut penser qu'on en parlera à Hyères non seulement demain, mais pendant un an au moins, sinon davantage.

Bravo les Hyérois.



QUARTS DE FINALE :

Mescioni (A.-M.) bat Laurent, Desnardaud, Mouysset (Aude) 13-5; Racanelli (B.D.R.) bat Casa Lucien, Casa André, Morini (A.H.P.) 13-6; Bistagne (B.D.R.) bat Salvador, Trisconia, Gandolfo (A.M.) 13-8; Blanc (Var) bat Giordano, Guin, Méric (13-8).

DEMI-FINALES

Blanc, Palaggi, Protal (Var) battent Moscioni, Isardi et Merle (Côte-d'Azur) par 13 à 8; Racanelli, Yvan, Volpini (Bouches-du-Rhône) battent Bistagne, Grimaud, Subrero (B.D.R.) par 13 à 8.

FINALE

Blanc, Palaggi, Protal (Var) battent Racanelli, Yvan, Volpini (B.D.R.) par 13 à 8.

De gauche à droite :

- 1. BLANC, PALAGGI, PORTAL, du Var.
- MOSCIONI, GORACCI, AMIRATTI, des Alpes Maritimes.
- 3. M. GARCIN, les deux frères CASA, MORINI, des Alpes de Haute Provence.
- 4. Henri SALVADOR, TRISCORNIA, GANDOLFO, des Alpes Maritimes.
- 5. LAURENT, DESARNAUD, MOUYSSET, M. SOULIE, du Comité de l'Aude.
- 6. BISTAGNE, GRIMAUD, SUBRERO, des Bouches-du-Rhône.
- 7. RACANELLI, RAIMOND, VOLPINI, des Bouches-du-Rhône.
- 8. GIORDANA, GUIN, MERIC, du Var.















CANNES

SOUS LA PLUIE

2º COUPE DE FRANCE EN TETE A TETE 2º CHAMPIONNAT DE FRANCE EN DOUBLETTES



A l'occasion de ces doubles compétitions de Cannes, sans doute attirés par la perle de la Côte d'Azur, quelques Présidents se sont retrouvés avec plaisir. On reconnaît au fond, de gauche à droite, MM. FOURNIER, GUERIN, BERNARD, Secrétaire Général de la Fédération; GARNIER, GLEYZES, COMTE, OLIVA et GASPIN. Au premier rang, de gauche à droite: MM. BOUAZE, DUC et FALBA.

En choisissant Cannes, paradis de la Côte-d'Azur, les dirigeants de la Fédération Française de Pétanque semblaient avoir mis tous les atouts de leur côté. Hélas, en cette mi-septembre, le ciel bleu se cacha derrière de gros nuages et c'est sous la pluie, dans la boue, que les rescapés de ce deuxième Championnat de France en doublettes et de la deuxième Coupe de France en tête à tête terminèrent une série de luttes enthousiasmantes. Comme disait M. LOPEZ, conseiller municipal, on avait changé Cannes en parapluies. Sur la vaste place Troncy et des Ecoles, tous les amateurs (et Dieu sait si le Midi en possède) étaient venus pour assister à de brillantes démonstrations

En règle générale, une doublette est composée de deux joueurs et c'est sans doute pourquoi, de mémoire de Cannois, on n'a jamais vu autant de couples d'hommes de la Croisette à la Bocca. Il y avait là l'élite de la pétanque et les connaisseurs ne s'y sont pas trompés car pendant deux jours, sous le soleil et sous la pluie, on a pu voir un public attentif et sérieux suivre avec ravissement les luttes des champions.

PALMERINI et GAVINO, d'Antibes, qui avaient avec eux un nombre très élevé de supporters, se battirent contre LEBEAU et MATTEI, de Paris. Hélas pour eux, ce fut l'élimination. En même temps disparaissaient les Bas-Alpins PANEGUTTI - VOLE, les Corses PILGIONI - SOGGIA et les Varois CALECCA - FASTELLI devant les Gardois FROMENT - RETOURNA (13 à 10). Ensuite RUFFA - BARBIERI, les tenants, succombèrent devant les futurs champions LATRUFFE - BERTRAND. SARNITO - AUTHIEU (Yvelines) firent un moment illusion devant NAUDO - BAILLS, que certains voyaient déjà sur le podium.

En quarts de finale, REMY - GROSBOIS (Loire) éliminèrent avec brio BOTTERO - ANSCION (Allier). On devait donc retrouver en finale et contre toute attente les deux jeunes LATRUFFE et BERTRAND, de l'Aube, face aux champions bien connus NAUDO - BAILLS. Avec une popularité qui grossissait aussi vite qu'un phompiage de l'ATRUFEE fit vibre l'accident par des

champignon, LATRUFFE fit vibrer l'assistance par des jets d'une précision extraordinaire. En particulier alors que le score était de 7 à 3, LATRUFFE tira le but, le toucha et s'octroya 5 points. Après un ultime baroud d'honneur, les deux jeunes Troyens de 23 et 24 ans recevaient des mains des dirigeants présents une coupe bien méritée.

Remercions les speakers du car Pernod qui ici comme sur tous les terrains surent avec gentillesse et beaucoup d'esprit mettre en valeur les différentes phases des compétitions tout en renseignant rapidement et

utilement le public.
"Pétanque Magazine " a été reçu d'excellente manière par Monsieur Henri BERNARD, Secrétaire général de la Fédération, entouré de nombreux présidents de comités départementaux au premier rang desquels on pouvait reconnaître Monsieur Roch OLIVA. On trouvera cette photo de la grande famille de la pétanque par ailleurs. Il y manque bien sûr le président et beaucoup de dirigeants, mais elle représente l'image sympathique de quelques-uns des animateurs efficaces d'une Fédération française dont la progression des effectifs

est constante. Bravo Messieurs !

Les plus nombreux furent là bien sûr le samedi, alors que le soleil était présent et que commença l'hécatome. En vérité, il faut bien avouer que les émotions furent de taille. Ernest LEGLISE, le détenteur du titre, en fut la première vedette. Le Parisien ALLIES l'élimina par 13 à 12 alors qu'on en était encore à la période des hors-d'œuvre, comme devait le préciser le sympathique président Roch OLIVA, du C.D.A.M. et de la Ligue Provence - Côte-d'Azur et Corse. Signalons également la disparition un peu prématurée du Toulonnais BINETTI, ainsi que du Corse GUIONI. Sous la pluie, le terrain devint très lourd dès l'aube du dimanche et certains mirent sur le compte de l'eau des défaites inhabituelles. En huitièmes de finale, SIMONINI triompha d'ALBI par 13 à 4, cependant que le Parisien ALLIES se qualifiait de justesse et que GINDRAUD, vainqueur de ARU, faisait figure de vainqueur possible, grâce à l'aisance qu'il affichait

grâce à l'aisance qu'il affichait. En demi-finales, GINDRAUD et ILLANA s'imposèrent respectivement devant DEJEAN et ALLIES. En remportant la finale par 13 à 6, GINDRAUD devenait vaingueur

de la deuxième Coupe de France.



CANNES, la patrie du soleil, une fois n'est pas coutume, vient de connaître la pluie. Sous un ciel inhabituellement gris, alors qu'une nouvelle ondée vient de cesser, voici une vue générale des terrains des finales. A droite, en biais, le car Pernod, où les dirigeants avaient trouvé refuge.

RESULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DOUBLETTES

En seizièmes de finale, opposition de grande classe entre Palmerini - Gavino (Antibes) et Lebeau - Mattéi (Paris) qui menaient 11 à 0. Grâce au brio de Palmerini, la marque fut ramenée à 11 partout. Mais les Parisiens triomphèrent par 13 à 11.

En même temps, étaient éliminés Panequtti - Vole (B. A.), Pilgioni - Soggia (Corse), Calecca - Fastelli (Var). Puis Ruffa - Barbieri, les tenants, sont éliminés par le futur champion Latruffe - Bertrand. Sarnito - Anthieu succombent devant Naudo - Baills. Lebeau - Mattei sont battus par Avoustin - Alabert (Hte-Garonne).

En quarts de finale : Rémy-Grosbois (Loire) battent Bottero - Anscion 13 à 12

La finale fut une véritable apothéose et un festival de tir (18 touches sur 19). Après une bataille serrée et un magnifique coup de but de Latruffe, Naudo et Baills s'inclinèrent devant le brio des deux jeunes nouveaux champions, sous un tonnerre d'applaudissements.

Nos photos :

- 1. Gérard AVOUSTIN (Haute-Garonne) va vainement tenter de reprendre le point, face aux jeunes Aubois Jean-Claude BERTRAND et Jean-Pierre LATRUFFE. C'est la phase ultime de l'une des demi-finales du Championnat.
- 2. Voici, à l'issue de l'une des demi-finales, de gauche à droite ; l'équipe de l'Aube : Jean-Claude BERTRAND et Jean-Pierre LATRUFFE, puis AVOUSTIN Gérard et ALABERT André, de la Haute-Garonne.
- 3. En quarts de finale, on reconnaît avec leurs chapeaux de paille (encore humides), les Roannais REMY et GROSBOIS entourant M. PAYS, alors qu'à droite, ANSCION (Allier) s'est trouvé associé à l'Antibois BOTTERO. L'équipe de la Loire, vainqueur de ce match, devait disparaître en demi-finales.
- Jean NAUDO (à gauche) et Claude BAILLS retrouvent leur sourire. Ils viennent de se qualifier pour la finale.
- 5. REMY et GROSBOIS, de Roanne, regardent avec attention le jeu, cependant que NAUDO, un peu inquiet, attend une boule pointée par son coéquipier BAILLS. Dans 20 secondes, ce sera l'un des meilleurs "biberons" du Championnat.
- 6. Avant la finale de ce Championnat de France de doublettes, présentés par leurs présidents de clubs, voici à gauche Jean-Claude BERTRAND et Jean-Pierre LATRUFFE. A droite, Claude BAILLS et l'athlétique Jean NAUDO, des Pyrénées-Orientales, qui jusqu'à cette finale, faisaient figure de vainqueurs possibles.

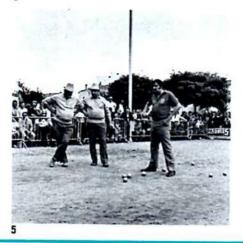














RESULTATS

COUPE DE FRANCE DE TÊTE A TÊTE

C'est sous la pluie et dans la boue que les rescapés de la Coupe de France de tête à tête ont combattu valeureusement. La grande surprise a été l'élimination de Léglise, tenant du titre, par le Parisien Alliès 13 à 12. En huitièmes de finale, Simonini bat Albi 13 à 4. Alliès, de Paris, se qualifie de justesse et Gindraud l'emporte sur Aru 13 à 11.

En quarts de finale, Dejean, ex-champion en 1967, bat Simoni 13 à 10.

En demi-finales, après l'élimination de Dejean et Alliès, Gindraud (Charente) bat facilement Illana (Lot-et-Garonne) 13 à 6.







Nos photos :

En haut, de gauche à droite : MM. HUILLIER, Guy GINDRAUD, vainqueur de la Coupe de France de tête à tête ; Gérard ILLANA, finaliste ; BENET, de Castel-Jaloux et CANTAGREL.

Au-dessous, voici le nouveau vainqueur de la Coupe de France de tête à tête, le sympathique Charentais Guy GINDRAUD. Notre photographe l'a saisi quelques secondes après sa victoire et le visage serein, le nouveau champion n'a pas encore laissé éclater sa joie véritable.

Ci-contre, à l'entrée des terrains, partout où se déroulent les championnats ou grandes compétitions, ils sont là : M. ARMAND, M. et Mme BLANC, pour répondre aux désirs des champions... et des autres, en leur faisant admirer le fier joyau de la pétanque : la Boule OBUT.



💥 "LE PROVENÇAL-PASTIS 51" 💥



UNE BONNE CUVEE 1971

ROSSI - PAUL et MASSUCO: **DES GRANDS VAINQUEURS**

Que vous soyez en Amérique du Sud, au Pôle Nord, dans le Queensland, à Québec, en Thaïlande, à Bornéo, en Nouvelle Guinée ou à Wuppertal, si vous rencontrez un Français (un vrai) et que vous lui parliez "de la longue", il vous demande toujours quels sont les derniers vainqueurs du "Provençal".

Monsieur DEFFERRE va être heureux d'apprendre l'extraordinaire renommée universelle de son grand concours. Quant à Monsieur Lucien d'APO, cela ne le surprendra pas. Il sait depuis longtemps que pendant le déroulement du "Provençal", la France entière vit avec des Boules QUIES tant le concours fait du bruit. Il en est ainsi des faits et des hommes. Un certain nombre de gens savent que l'Olympique de Marseille réveille les passions dans les rencontres avec les autres grands du football. Certains découvrent parfois que Monsieur LECLERC a ainsi une grande équipe de footballeurs. Par contre, toute la France sait que Marseille a son "Provençal" qui draîne virtuellement ou par l'esprit, les cinq millions de pétanqueurs français et les millions d'autres qui jouent avec des boules OBUT de par le monde.

C'est le jour où se bloquent les téléscripteurs, les lignes téléphoniques, où le cœur s'arrête de battre chez les pétanquiers et le jour où se font mettre à pied les joueurs de longue. Personne, au grand jamais, ne veut manquer l'apogée de ce tournoi des temps modernes. J'en connais qui pour ne pas faire faire du souci à leur femme, disent qu'ils partent quelques jours à Paris. On les trouve tous, entassés, serrés, car depuis soixante-trois ans, des générations se succèdent avec le même enthousiasme et la même fougue sur les gradins du Parc Borely.

Comme le répête Monsieur d'APO, le "Provençal", c'est autre chose. C'est un carrefour où les champions

viennent se mesurer avec de petites boules. Pendant huit jours avant et quinze jours après, on ne pense qu'à cà. Adieu les fredaines, la gaudriole et autres pensées légères.

lci c'est du sérieux, du sport, du vrai avec un décor de rêve, car le Parc Borely, comme le disait notre regretté Fernandel, c'est le temple des pétanqueurs.

Imaginez un peu une scène mouvante avec 1 504 équipes, 4 512 joueurs. Ajoutez des milliers de supporters, de Marseille d'abord, plus les autres, les journalistes, les resquilleurs, et vous aurez le vrai visage d'une épreuve qui dure des jours et des jours dans une ambiance de Carnaval de Rio.

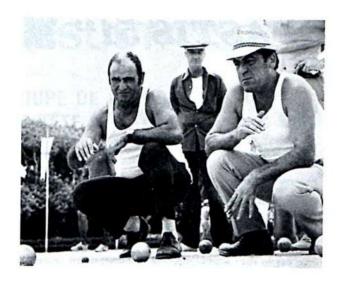
Bien sûr, dès le lever de rideau, il y a presque autant de favoris que de participants, car chacun se plaît à évoquer la grande incertitude du sport.

Les premiers perdants le doivent obligatoirement à une malchance ou à un gravillon. Quelques-uns annoncent triomphalement qu'ils se sont fait battre par les futurs vainqueurs. Cela amoindrit leur peine et puis le car Pastis est toujours là pour noyer les chagrins.

Mireille MATHIEU, à son arrivée, fait l'effet d'un raz de marée. De loin, on voit la foule dense se bousculer, se resserrer, s'élargir. Tout à coup, la souriante Mireille se trouve près de moi, si près que je sens encore en fermant les yeux son tendre parfum d'Avignon me caresser les narines.

Un aperçu de la foule passionnée entourant le terrain pendant une partie de CALANOTTI, THEULON et MUSSI (les Bleus) qui font toujours "recette".





Pendant quelques minutes, je rêve délicieusement, blotti entre deux aimables supportrices de Henri SAL-VADOR, mais la voix du speaker officiel tonitruante explique en quelques mots la défaite de VIAN, VIVAN-COS et CANTAREL. Ça saigne, crie mon voisin de derrière qui se croit sans doute à une corrida espagnole.

BALDI, PISAPIA, le Japonais, RACCANELLI et CALA-NOTTI exultent. Ils ont passé à nouveau le cap difficile.

Depuis un moment, nous vivons des minutes extraordinaires. Les quarts de finale se déroulent dans une ambiance calme, si calme que j'entends ma respiration.

TRICON "le Japonais" est fort bien secondé par BAIN, le sympathique et célèbre propriétaire du Café des Arts à Saint-Trop', rendez-vous de tous les artistes. Léger comme un papillon de trente-trois ans, il joue avec un style "impérial". On le dirait cotoyant une geisha de Niko Nara ou Kyoto. Sa boule part avec une

souplesse nippone, frôle le cochonnet et s'arrête enfin tout près.

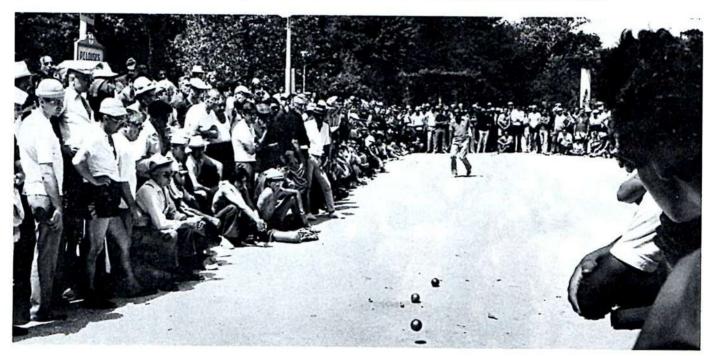
MARCENGO, STALLATA et BATTIGNANI s'enfoncent lentement. Le trou est fait et le Japonais l'emporte. Il fera la finale car en demi-finales, TRICON bat MARENGO par 13 à 6. De son côté, ROSSI se révèle en triomphant de ROURE par 13 à 9. En finale, on retrouve donc ROSSI face à face avec le Japonais, sans les salutations orientales, mais avec toute l'armada des boules françaises et de la presse marseillaise ou d'ailleurs, sans oublier "Pétanque Magazine".

C'est la finale attendue avec son suspense habituel. Ils sont encore deux sur les 1 504 au départ. Qui va triompher. ROSSI, MASSUCO et PAUL ont le sourire.



Nos photos : En haut : BESSE et CHARLY de GEMENOS " étudient attentivement le jeu.

CI-dessous : la dernière mène de SALVADOR. Notre célèbre amuseur faisait équipe avec LOCATELLI et SATGE.



Pourtant TRICON, à la septième mène, a 10 points et ROSSI 4. Les parieurs commencent alors leurs enjeux et on voit déjà TRICON foncer comme un kamikase vers la victoire. Hélas, à la seizième mène, TRICON n'a que 12 points et ROSSI 14. La finale se jouant en 15 points, on mesure véritablement l'attention décuplée de tout un public médusé par un jeu de grande qualité agrémenté par la présence de la charmante reine du jour Mireille MATHIEU.

PAUL met un bon point à 25 centimètres devant, puis BAIN frappe mal et reste court d'environ 1 mètre 50.

PARTENGO, sous l'œil du Japonais, tire deux fois au but et le rate. TRICON perd alors son style olympien et s'énerve. On le voit tâter longuement sa boule, la soupeser, la caresser. On dirait qu'il lui parle. La scène est affreusement longue pour tous. C'est l'heure de l'hara-kiri. Le Japonais lance sa boule et rate son tir. C'est fini. ROSSI, PAUL et MASSUCO entrent fous de joie dans la légende des boules.

C'est ça le "Provençal".

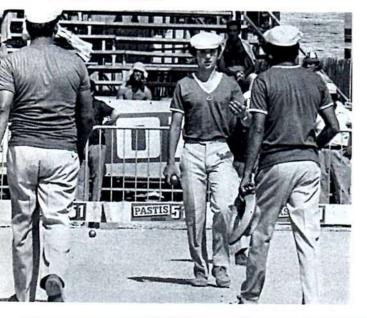


Ci-dessus : une équipe de Toulon.

Au-dessous : les vainqueurs.

De face : MASSUCO, le jeune et talentueux joueur de

pétanque toulonnais.



ÉCHOS

Les douces larmes de Charles ODDERA

A l'occasion du dernier "Provençal" à Marseille, il y eut peu avant la grande finale, une minute particulièrement émouvante pour tous ceux qui aiment la pétanque et vénèrent ses vedettes.

Salué comme un héros, applaudi par toute la foule qui cernait les terrains de jeu avec une intensité extraordinaire, Charles ÖDDERA reçut des mains de Monsieur Lucien d'APO du "Provençal" et directeur du concours, une très belle plaquette en or.

On vit alors couler de grosses larmes sur les joues de Charlot. Un jour pas comme les autres, dont il se souviendra.

"Pétanque Magazine" s'associe à tous ses amis pour lui adresser à son tour ses plus vives et chaleureuses félicitations.

Mireille MATHIEU, toute simple, toute gentillé, toute "joliette" a été la plus belle marraine que l'on puisse souhaiter, la reine du concours. C'est à ce titre qu'elle "a fait la bise" à chacun des finalistes à la bonne franquette. «Merci Mireille», tous les boulistes espèrent vous revoir bien vite parmi eux.

"Ce concours a été, une fois de plus, la fête du jeu provençal aussi bien sur les terrains que dans les tribunes" a déclaré M. Hubert AUBIN, Directeur régional de Pernod Pastis 51. Le soleil a été le roi de cette fête. Il a fait chaud, très chaud, le Pastis a coulé à flot et les buvettes ont été prises d'assaut.

Achille ZAVATTA, tout comme son ami Henri SALVADOR, est un fervent de la pétanque mais hélas, comme lui, il n'a pu franchir le cap des premières parties. Associé à RIVIERE et COSTA-GLIOLA, il s'est cependant vaillamment battu puisqu'il a été éliminé sur le score étroit de 13 à 12. «Bravo Achille et à l'année prochaine!»

Une belle fille, en mini-jupe, mini mini, n'a pas de place assise dans la tribune ; ses yeux cherchent mais en vain. Personne ne songe à lui faire une place. Alors on entend la voix d'un jeune titi : "Vous n'allez pas laisser Fanny debout tout de même !"

- "- Tu as trop mangé à midi, dit un capitaine à son tireur.
- Non, presque rien, replique ce dernier, juste une pastèque.
- Et bien alors, ou tu ne l'as pas digérée, ou tu n'es vraiment pas doué pour jouer aux boules!"

Pour gagner "le Provençal" il faut une santé et surtout des nerfs d'acier trempé comme nos boules OBUT.

A MARSEILLE

MESSAL-KOKOYAN DOZOL, VAINQUEURS DU

casanis



Le parc Borély à Marseille, c'est le Monthléry de la pétanque. C'est là que se déroulent toutes les grandes compétitions dont le CASANIS qui attire chaque année la grande foule. A Marseille, on a encore en mémoire le triomphe de PELLEGRINO en 1969 et celui d'Albert CALANOTTI en 1970.

Aussi, ici plus qu'ailleurs, on a affaire à un public compétent qualifié, un fin public de connaisseurs pratiquants, en quelque sorte un genre d'élite. Il suffit qu'un arbitre entre sur le terrain pour que l'on sache que c'est Charles ROUSTAN. Soudain un silence... c'est le Japonais qui lance et la foule recueillie vénère son champion.

Mais, au fait, combien sont-ils, les véritables participants ? Essayons de les dénombrer. 3 804 annonce le programme. Ajoutez le public, les officiels, les journalistes et les resquilleurs et vous aurez un chiffre à faire pâlir Monsieur Gaston DEFFERRE lui-même, car le Maire de Marseille s'étonne toujours de voir autant de monde dans sa ville. On n'ose pas leur dire, ajoute-t-il l'air malicieux, mais ici c'est la vraie capitale... de la pétanque.

On notait d'ailleurs la présence de nombreux officiels dont Monsieur Joseph COMITI, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports.

Et les parties s'engagent avec un fond de bruitages digne du pays des cigales. La télévision est là — toute la grande presse et "Pétanque Magazine", bien sûr. Monsieur Emmanuel CASABIANCA, Président directeur général de Casanis est là, entouré de Jean Bernard CASABIANCA, Président du Comité d'organisation. On aperçoit Monsieur Lucien d'APO, l'homme dynamique qui voit tout et surveille tout. Avec lui, on est tranquille. Le micro annonce laconiquement que MARECHAL n° 94 vient de battre MOREDU n° 375 par 13 à 5. On en est il est vrai aux premières parties. Il y en a des centaines, que dis-je, des milliers. Le public sait tout, suit tout, il connaît les vedettes et les autres, ceux qui prendront la relève. Charly de GEMENOS a gagné. C'est la logique. BOURDIN écrase LOVISOLO. C'est un bon entraînement. LOVINO triomphe de MUNOZ, c'est une surprise. RICOZZI est battu par VANNI. C'est une fanny. Au cours des deux seules premières parties, trente et une équipes rendront elles aussi un émouvant hommage à celle qui associe la pétanque à l'érotisme. CALANOTTI la vedette attire les connaisseurs et leurs commentaires colorés. On le sent brillant, sûr de lui, courageux et noble. Il donne l'image d'un toréador dans l'arène, cependant que ROI fait briller avec éclat

les couleurs vitrollaises. Pauvre MORABES : une nouvelle victime d'une royauté pétanqueuse. Le soleil brille de tous ses feux, le Casanis coule dans les veines, cependant qu'OTHELLO, interviewé par des reporters parisiens, clame avec force : "Je suis prêt à lutter et à me battre".

On sent qu'il va falloir serrer les coudes. Le stade vibre, craque, hurle, mugit et de temps en temps reprend son souffle.

Vue générale des jeux pendant les demi-finales. Avant la finale, M. Jean Bernard CASABIANCA coupe le ruban symbolique.



A dire vrai, on ne vit plus, du moins ni avec les jours ni avec l'heure, car chaque matin et chaque après-midi, jour après jour, on retrouve les mêmes. Cela m'a amené à dire que ce sont toujours les mêmes qui travaillent. Ou'importe, ils ne sont plus que seize et mon jeune voisin m'explique que huit d'entre eux seulement parviendront aux quarts de finale. J'essaie de les reconnaître. Je vois de SOUZA abattre GOUZA-TES par 13 à 2, FALLET écraser PASTOR avec une Fanny, COSTE s'enhardir en triomphant de PIETRUCCI. Et puis, on en arrive à l'heure de l'apothéose avec tout son faste un peu à l'image de Persépolis. Les cœurs s'arrêtent presque de battre. BROCCA, BESSE et SIMON, les traits tirés mais souriants, sont face à face avec MESSAL, KOKOYAN et DOZOL.

Les officiels lancent le but avec maîtrise. On sent qu'ici il n'y a pas de place pour les non initiés.

Monsieur Roger LEBERT, adjoint aux Sports : Bastien LECCA, adjoint au Maire ; Francis LEENHARDT, Président de la Foire de Marseille ; HEYRAUD, conseiller général ; LECACHEUR, l'ancien lyonnais créateur de PP1 et maintenant directeur d'EUROSUD sont là, attentifs, mêlés au peloton grouillant des gens de CASANIS et de la presse, le haut-parleur annonce sans arrêt l'arrivée de gens connus, vedettes de la pétanque, de la scène et de l'écran, du music hall ou de la télévision.

BROCA, dans la première mène rate la boule. BESSE lui dit : "Tu me fends le cœur ". Alors BROCA récidive et réussit. Hélas, à chaque mène, c'est MESSAL qui marque. A la fin de la troisième, le score est de 9 à 1. Il passe de 12 à 1 à la fin de la quatrième. La cinquième mène, c'est l'heure de l'estocade. BESSE rate le point de jeu et MESSAL s'impose sous les ovations d'un stade libéré, joyeux de connaître enfin son véritable vainqueur. On assiste alors à une explosion communicative qui déferle cependant que les officiels serrent les mains, remettent des coupes et des médailles.

Il faudra des heures, de longues heures pour que le public marseillais s'éloigne de son temple de la pétanque. Le CASANIS 1971 est mort — Vive le CASANIS 1972!

RESULTATS

HUITIEMES DE FINALE

738 Mercurio bat 964 Delys 13-4; 354 De Souza bat 459 Gonzalès 13-2; 481 Coste bat 761 Piétrucci 13-10; 1203 Fallet bat 906 Pastor 13-0; 667 Messal bat 646 Ghibaudo 13-8; 93 Brocca bat 414 Damiani 13-7; 1134 Chevallaz pat 746 Tricon 13-11; 666 Santiago pat 611 Battesti 13-6.

QUARTS DE FINALE

738 Mercuria bat 1203 Fallet 13-12; 1134 Chevallaz bat 354 De Souza 13-11; 93 Brocca bat 666 Santiago 13-12; 667 Messal bat 481 Coste 13-10.

DEMI-FINALES

93 Brocca, Besse, Simon (Gémenos) battent 1134 Chevallaz, Pieroddi, Gantelm (La Ciotat) par 13 à 6; 667 Messal, Kokoyan, Dozol (Marseille) battent 738 Mercurio, Almerini, Massier (Antibes) par 13 à 8.

FINALE

667 Messal, Kokoyan, Dozol (Marseille) battent 93 Brocca, Besse, Simon (Gémenos) par 13 à 1.





En haut : au premier plan, à gauche, P. BROCCA : à droite, CHARLY de GEMENOS. A l'arrière-plan : MESSAL, KOKOYAN et DOZOL. Ci-dessus : la joie des vainqueurs. A gauche : KOKOYAN ; au centre : DOZOL; à droite : MESSAL.

pour son 10° anniversaire, le critérium RICARD "LA MARSEILLAISE"

bat tous les records d'affluence

En cette mi-juillet, on peut croire que toutes les vedettes de la scène et de l'écran sont en vacances. On les retrouve au Parc Borély, temple de la pétanque, au milieu d'une foule colorée et coiffée de chapeaux pleins de fantaisie. Il est vrai que le soleil darde de ses rayons une enceinte surchauffée déjà par un public serré et entassé. On reconnaît Achille ZAVATTA sérieux comme un pape, MONTY, Hervé VILLARD, Jean-François MICHAEL et les sympathiques animateurs de Radio Monte-Carlo Jean-Pierre FOUCAUD et Jean SAS. Là-bas, David Alexander WINTER s'entretient avec Bob MEDI. C'est plus facile de parler des vedettes dans les tribunes, car sur le terrain, il y a 1 336 équipes, soit 4 008 joueurs venus de tous les coins de France : Paris, Cahors, Bordeaux, Toulouse, Pau, "gros bras", champions, sous-champions, vainqueurs en puissance qui déjà grâce à l'ordinateur connaissent les noms de leurs premiers adversaires. On voit des sourires et des grimaces. Les défavorisés se devinent au premier coup d'œil.

Et puis commence une lutte âpre et sans merci. CAR-BUCCIA, VIAN, OTELLO, VANNI et MARIOTTI sont les premiers éliminés de marque. Dans le stade, toute l'équipe de "La Marseillaise", Georges PERAZITH, Yves MONTCCUCO, Bernard CORROUGE, Jean GALMAUD,





Dominique MARIOTTI, J.-Claude MONETTI et André de ROCCA surveillent attentivement le déroulement de chaque partie. Un carnet de notes ne suffit plus. On les voit avec de vrais dictionnaires de papier blanc. Monsieur Georges RIGHETTI, directeur politique de "La Marseillaise", M. Michel MONTANA, attaché de Direction de "La Marseillaise", Jo PEIRON, rédacteur en chef adjoint, Frédéric BERENGUER, Pierre ANDREIS, chef des services sportifs suivent de plus loin les débats.

On aperçoit Monsieur Robert SOUVIGNET, P.D.G. de la Boule OBUT avec l'état-major de "La Marseillaise". Et puis, voici Monsieur Louis SILVE, Directeur Commercial de Ricard.

Sur les terrains, PISAPIA est sans pitié pour MARTEL. RAMIREZ père et fils battent FENOGUO, Christiane CHANTEDUC triomphe de MARTEL, mais Danièle GROS s'incline devant RIMBAUD.

A chaque annonce de victoire ou de défaite, le public vibre. On sent à travers ses réactions la cote de chaque équipe.

A longueur de journée, nous arpentons les terrains ou nous nous reposons dans les tribunes. Au fil des jours, les éliminés sont de plus en plus nombreux. On commence à faire des pronostics. BESSE et CHARLY DE GEMENOS ont une foule de supporters. MESSAL apparaît comme un vainqueur possible, de même que D'ESPOSITO qui bat MORALES par 13 à 1.

LOCATELLI s'impose avec brio. ALCAZAR de même, cependant que RAMINEZ trébuche devant MARTINEZ. BALDI, toujours égal à lui-même, n'a hélas pas des équipiers à sa taille. Face à SALVADOR, le vainqueur de 1971, le Varois évite la Fanny d'un rien.

En demi-finales, BESSE se réveille trop tard devant GARCIA, alors que CAMPILLO et BROCCA gagnent l'un et l'autre avec brio.

Pour la finale, "La Marseillaise" a fait aménager un stade spécial, où plus de 5 000 personnes se sont entassées. On a refusé du monde!

Cette finale s'annonce de haute qualité, car on suppose que les battus en finale l'an dernier CAMPILLO, GAR-CIA et MARTINEZ vont prendre une revanche. Hélas, un peu à l'image du champion cycliste POULIDOR, ils devront une fois encore se contenter de la deuxième place. BROCCA, BINDER et PISAPIA remportent par 13 à 11 une éclatante finale. Bref, en ce mercredi 21 Juillet, jour de la Saint-Victor, la victoire fut de qualité et une retentissante "Marseillaise" ponctua comme il se doit une manifestation sportive parfaitement réussie, à l'issue de laquelle 10 000 000 de francs de prix et de primes ont été distribués.

RESULTATS

HUITIEMES DE FINALE

Besse bat Messal par 13 à 10; Manoukian bat Timonier 13 à 5; Amauric bat Calbet 13 à 6; Martinez bat Mascon 13 à 5; Olivier bat Cabanel 13 à 11; Alcazar bat Zapino 13 à 11; Pisapia bat Salvador 13 à 8; Locatelli bat d'Esposito 13 à 10.

QUARTS DE FINALE

Manoukian bat Amauric 13 à 11; Pisapia bat Olivier 13 à 4; Martinez bat Locatelli 13 à 3; Besse bat Alcazar 13 à 11.

DEMI-FINALES

Pisapia, Binder et Brocca battent Manoukian, Rouvière, Sargentini par 13 à 4; Garcia, Campillo, Martinez battent Besse, Charly de Gemenos et Bacciardi par 13 à 11.

FINALE

Brocca, Binder, Pisapia battent Campillo, Garcia et Martinez par 13 à 11.



Photo du haut : page de gauche

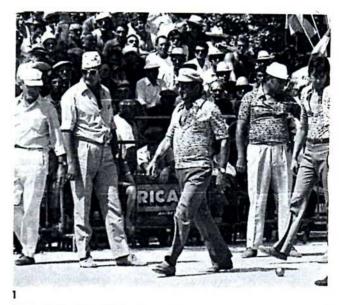
M. THOMAZEAU, Directeur du Personnel de "La Marseillaise" coupe le ruban symbolique. Au second rang, toutes les personnalités qui ont honoré la finale de leur présence. Pour la Société Ricard, on reconnaît MM. SILVE, directeur commercial; BONFILS, chef de la propagande. Pour "La Marseillaise": MM. LAZZA-RINO, du Comité directeur, conseiller municipal; RIGHETTI, directeur politique; BERENGUER, directeur du service de diffusion; ANDREIS, chef des services sportifs ; NUNARI, secrétaire général du concours. On reconnaît également M. MONTANA et M. BUSSONNE, Président du Comité des Bouches-du-Rhône. A noter aussi la présence de M. SOUVIGNET, directeur général de la Boule OBUT ; M. BENCHAT, directeur des Montres Elvia; FARRAND, chef des ventes des Bières Phénix et M. DONADIO, conseiller général.

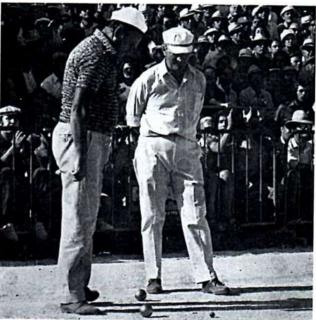
Photo du bas : Le coup d'envoi, en présence de MONTY, Hervé VILLARD, ZAVATTA et M. SILVE, directeur régional de Ricard.

ci-contre

 Au cours des demi-finales, on reconnaît BROCCA et MANOUKIAN.

2 et 3. - Pendant la finale, voici les futurs vainqueurs BROCCA, BINDER et PISAPIA.







CANADA

LA PÉTANQUE **A TERRE DES HOMMES**

Par Paul FAURE

Près de 230 joueurs de pétanque étaient réunis dimanche 11 Juillet 1971 dans la promenade du Lac des Cygnes, pour le 5° Tournoi officiel consécutif tenu dans les îles du Saint-Laurent. Le tournoi Boule Obut - Universport - Ricard est devenu un classique annuel, alors qu'au cours de la dernière décennie, les fervents du sport de la pétanque sont passés de 1 000 à 75 000 à travers le Canada.

Les joueurs et joueuses de 74 équipes se sont affrontés dans toutes les règles de ce sport populaire qui exige beaucoup d'adresse, des calculs minutieux et une vigueur peu commune dans les "prises de bec " indispensables à toute vraie partie.
M. Paul-Emile SAUVAGEAU, coordonnateur de Terre des Hommes et M. Jean RAFA, le "roi" de la pétanque au Canada, ont souhaité la bienvenue aux compétiteurs et sont passés dans chacune des équipes pour porter à tous leurs bons vœux de succès.

Sanctionné par la Fédération Canadienne de la Pétanque Inc (Division du Québec), le tournoi décerna trois médailles d'or à ruban tricolore aux gagnants ou gagnantes des catégories A - B et C.

Plus de 1 000 dollars ont été offerts en cadeaux par les commanditaires Universport et Ricard, sous forme de jeux de boules, équipement de camping, acces-

Originaire de La Ciotat, près de Marseille, la pétanque revit ici grâce à l'amitié et à la collaboration franco-canadienne. Elle attire autant les femmes que les hommes et notamment, plusieurs joueurs anglophones pour qui elle évoque le curling ou le boulingrin. "Pétanque Magazine" 1971 a souligné que les Boules OBUT sont maintenant décalaminées intérieurement par grenaillage avant l'opération de soudure, ce qui ne manquera pas de plaire à Jean RAFA qui, dans son ouvrage "La Pétanque au Ouébec" écrivait que la "pétanque, c'est comme la vie, le bonheur est à l'intérieur ".

En moins de neuf années, par un travail d'équipe et un moral d'acier aussi dur que celui des Boules OBUT, nous avons vu avec la joie que l'on devine grossir le nombre des pétanqueurs.

Ils sont 75 000 déjà, mais dans 10 ans, ils seront certainement un million. La Boule OBUT fait ici, comme on dit en France, boule de neige.

Les compétitions attirent déjà de plus en plus de monde et l'écran de télévision montre les finesses et les subtilités du

Cette spectaculaire réussite est due à l'esprit de ces pionniers d'un nouvel âge, à leur foi, à l'esprit dynamique de gens comme Jean RAFA qui sont heureux de divulguer à leurs compatriotes les joies intenses que procure la pétanque.

Pour nous, distributeurs de la Boule OBUT. nous sommes heureux de reconnaître les très grandes qualités de ces boules que nous avons le plus vif plaisir à faire apprécier.

Les remerciements de nombreux canadiens sont pour nous la plus belle des récompenses.

MERCI O'KEEFE

Notre ami Jean RAFA nous signale que la brasserie canadienne O'KEEFE a mis à la disposition des pétanqueurs un terrain de 18 mètres sur 5 dans un hall, Place Bonaventure, à Montréal.

On se croirait, précise Jean RAFA, au grand Palais de Paris.

C'est là que se déroulent régulièrement des concours avec la participation de démonstrateurs compétents grâce à l'action personnelle de M. Paul BEDARD, de O'KEEFE. Quant à M. Paul FAURE, de la Société VELSAN, il contribue à toujours mieux faire connaître OBUT en allouant des trophées et des lots à chaque concours dont celui du 14 Juillet qui tend à devenir la fête nationale de la Pétanque au Canada.

société VELSAN

Importateur-distributeur de la Boule OBUT au CANADA.

2755 Paulus Ville, Saint-Laurent, QUEBEC (CANADA).

Tél.: 336-01-30.







Nos photos :

1 - Les "Pieds Noirs" de la triplette GOMEZ ont baissé pavillon devant la vaillante équipe BERGER de Ste-Hyacinthe.

2 - Les champions du grand concours "La Boule OBUT et UNIVERSPORT", qui se dispute depuis 9 ans dont 5 ans à "Terre des Hommes".

De gauche à droite : René BOUTIN, Marcel BERGER et Fernand BARSELON.

3 - Leur dévouement est inlassable ; Pétanque Magazine et tous les amis de Pétanque félicitent le Président L. PARADIS (à gauche) et son Secrétaire Laurent RATTE, réunis ici à "Terre des Hommes" lors du concours Boule OBUT-UNIVERSPORT-RICARD.

SUISSE

LASPORTIVE FRANÇAISE DE LAUSANNE CHAMPIONNE SUISSE DE PÉTANQUE





Ci-dessus :
M. Raymond VARRIN, Président de la Fédération
Suisse de Pétanque.
Les nouveaux champions : de gauche à droite :
E. BONZLI, Président Cantonal - E. MARRO,
A. MARRO, A. BARMAN.

Bonjour cher confrère

Nous lisons à PÉTANQUE MAGAZINE la prose juteuse et combien sympathique de notre confrère LA FANNY. Nous y trouvons toujours des informations intéressantes et nous indiquons l'adresse de cette publication officielle de la Fédération Suisse à ceux de nos lecteurs qui seraient intéressés : case ville 773 - 1002 LAUSANNE 58.

Des dates à retenir

Coupe de Suisse les 6 et 7 Mai 1972 : VAUD - GENEVE

Championnat Suisse 2 Septembre 1972 : VAUD - GENEVE

Deuxième Grand prix de Genève 17 et 18 Juin 1972 : GENEVE

Championnat du Monde 13, 14, 15, 16 et 17 Juillet à GENEVE où l'on attend 12 Nations, soit 26 équipes.

Condoléances

Nous avons appris avec peine les décès de M. Gérard CHOBAZ du Club Neuveville ainsi que de M. Roger PUGIN ancien membre du comité directeur de la F.S.P. PÉTANQUE MAGAZINE présente ses vives condoléances aux familles.

Après 18 ans d'attente, le titre de champion suisse quitte Genève! C'est la triplette des frères MARRO avec BARMAN, de Lausanne, qui a réussi ce fameux coup. André MARRO est bien connu, puisque c'est lui le dépositaire, pour la Suisse, de la Boule OBUT, 71, chemin de Grand-Vennes.

C'est par un temps magnifique que se déroulèrent les compétitions les 4 et 5 septembre dernier, à FRIBOURG. La municipalité de la ville, le Président BARD et son club avaient bien fait les choses, l'organisation parfaite a permis aux 153 triplettes de jouer à l'aise sur les 150 jeux mis à leur disposition le long de la Sarine.

Les poules ne créèrent aucune surprise, les favoris passant facilement ce cap. Le dimanche matin, les 64 qualifiés se retrouvèrent et quelques "têtes" commencèrent à tomber telles que CAPRIOLI, BINDA, ROUILLER, RAMEDA, CAMELIOUE, DARBELLAY, etc... Le tour suivant réserva aussi bien des surprises, car si on vit succomber De MARCO, JACOUIERY, RIGGIERI, FORTIS, CAGNA... on vit apparaître de nouveaux noms de vedettes comme NICOLET, TELLIER, BONVIN, BLANCHARD, GOLAY, LUISET et SUTTER.

BOULET et BONVIN "embrassèrent Fanny" contre WALTHER et MARRO, alors que FERAUD et ISAVERDIS se qualifiaient.

En quart de finale, BOULET et BONVIN sont battus 13 à 0 par WALTHER et MARRO, ISAVERDIS éliminé à 8, NICOLET et FERAUD laissent LUISET à 6 points. En demi-finale, WALTHER bat ISAVERDIS 13 à 7 et FERAUD évite de justesse la Fanny face à MARRO.

La finale, disputée entre Genevois et Vaudois, est remportée brillamment par les frères MARRO et BARMAN qui battent WALTHER, SAVIO et CHALLANDES 13 à 4. Voici les principaux résultats de ce championnat :

- 1^{er} MARRO E., MARRO A., BARMAN de la Sportive Française de Lausanne
- 2° WALTER, SAVIO, CHALLANDES Puplinge/GENEVE,
- 3° FERAUD, CURTY, CHABBEY Le Léman/ZURICH
- 4° ISAVERDIS, VARONE, MIRANTE Lausannoise/LAUSANNE
- 5° NICOLET, TOMASINO, DELALOYE Martigny
- 6° LUISET, AMATO, DEL RICCIO Puplinge/GENEVE.

LE PREMIER GRAND PRIX DE GENÈVE

Pour son 20° anniversaire, la Pétanque Plainpalaisienne de Genève organisait les 19 et 20 Juin 1971 son premier GRAND PRIX DE GENEVE. Ce grand concours international, superbement doté, inaugurait officiellement les nouveaux terrains de pétanque de la Plaine de Plainpalais mis à la disposition des sportifs genevois par le Conseil Administratif de la Ville. Plus de cent triplettes venues de toutes les régions de France et de Suisse et même de Palma de Majorca, participèrent à ce Grand Prix, en présence d'un nombreux public, des autorités locales et de personnalités sportives, dont M. André PAUL, Président de la Fédération Française et Internationale de Pétanque et M. Raymond VARRIN, Président de la Fédération

Suisse de Pétanque. QUARTS DE FINALE

BACCHIOCCHI (Thônex) gagne HONORE (Mitigé) 13 à 3; ARENDARSKY (Dijon) gagne DE FILIPPO (Genève) 13 à 3; MEILLAN (Annecy) gagne SOUARCIONI (Cannes) 13 à 11; SABLONE (Annemasse) gagne ANDUYAT (Annecy) 13 à 6.

DEMI-FINALES

ARENDARSKY gagne SABLONE - RICATTOZ - CORPELLA (Annemasse) 13 à 6 : MEILLAN gagne BACCHIOCCHI - ARDUINI Guy TISSOT (Thônex/Genève) 13 à 4.

FINALE

ARENDARSKY - SIERRO - SANCHEZ (Dijon) gagnent MEILLAN - GALTONI - VENIERE (Annecy) 13 à 4.

Les gagnants du Grand Prix de Genève. De gauche à droite : SANCHEZ, M. FUCHS. Président, SIERRO, AREN-DARSKY, du Comité de Dijon (Côte-d'Or).



PARLONS DE LA PETANQUE EN SUISSE

Pour la première fois ,cette année, un championnat suisse féminin fut mis sur pied par la F.S.P. et d'emblée, il connut un succès appréciable, puisque ce coup d'essai fit venir à Fribourg 27 dames.

Et c'est à nouveau l'association vaudoise qui fut à l'honneur grâce aux prouesses de Madame Edmonde PERREAZ, femme du président du club des Avants/Montreux qui, en finale, après une partie de très bonne qualité, a battu Madame PIA EHRSAM, femme de l'ancien président de la Pétanque Basel, par 15 à 12.

Enfin, troisième concours de ce championnat suisse, celui des juniors où le nombre
de nos juniors augmente chaque année,
ainsi que la qualité du jeu présenté. Dans
cette catégorie, pour la deuxième fois,
le titre revient à Genève, grâce à SELLIE,
du club Le Canal. Le jeune HARRAZ,
vainqueur l'an passé, s'est fait éliminer
en 16° de finale, par le Fribourgeois BRODARD. Le champion suisse 1969 CUENNET,
de Fribourg, a perdu en demi-finale contre
le nouveau champion. Mais un nouveau
nom s'est fait connaître, c'est celui du
jeune MICHEL, de Romont : un nom à
retenir.

CHAMPIONNAT SUISSE FEMININ INDIVIDUEL

- 1. PERREAZ Edmonde Les Avants/Montreux
- 2. EHRSAM Pia Bâle
- 3. HERITIER Georgette 4 Saisons/Sion
- 4. MAURER Francine Thônex

CHAMPIONNAT SUISSE JUNIOR INDIVIDUEL

- SELLIE Eric Le Canal/Genève
- 2. MICHEL Gilbert Les Ecureuils/Romont
- CUENNET Norbert Beauregard/Fribourg
- WICKY Raymond Le Canal/Genève

CHAMPIONNAT FÉMININ CHAMPIONNATJUNIORS INDIVIDUELS







En haut : VUGNIER - PUTTALAZ - GALATI, vainqueurs de la Coupe Suisse 1971 à Sion.

Ci-dessus : Mme PERREAZ, de Pétanque "Les Avants", Championne Suisse des Individuels Féminins.

SELLIE Eric, de Pétanque "Le Canal", Genève, Champion Sulsse Individuel Juniors.

BELGIQUE

Par René VAN NERUM

Secrétaire Général F.B.P.J.P.

Quand partout ailleurs il vente ou il neige, chez nous il fait soleil! Quand partout ailleurs on parle structures et conjonctures, chez nous, on dédouble, on détriple. La preuve : la France a un seul Président, la Belgique a deux têtes couronnées. La Hollande possède une administration unique : dans nos petites villes bien ordonnées nous avons deux administrateurs. Si dans les pays où fleurit la pétanque, on joue le grand match le dimanche, sous les platanes ou les micocouliers, en Belgique on joue du lundi matin au dimanche soir, en toutes sai-sons, dans les parcs, mais aussi dans les stades couverts, aussi bien au soleil qu'au clair de lune, à la lueur des phares ou la clarté des néons. Partout ailleurs la femme reste au foyer, mitonnant de petits plats; chez nous, de l'Ardenne aux Flandres, la femme belge "mitonne" des pointages de reine! N'est-ce pas Madame Peelen? qui avez soulevé des marées d'applaudissements lors des championnats du monde à Nice en battant les meilleurs champions de France et d'ailleurs! Si l'ail et la gouaille ne poussent pas chez nous, il y fleurit une plante rare, "la consciencieuse", qui heure après minute fait naître l'application et l'amour du travail bien fait. Ce sont ces qualités qui mènent au succès et donnent aux petits la force de vaincre les géants. Nous sommes fiers d'avoir terminé seconds à Nice et je vous jure que la Canebière a branbançonné et que pas mal de globules rouges belges se sont transformés en pastis!

Un résultat à signaler : la belle performance de FORT JACO, qui remporta la finale de la coupe de Belgique interclubs 1971, le 5 septembre dernier, après une lutte serrée contre les ABEILLES en demifinale et la ROMSEENNE en finale. C'est la victoire de ceux qui s'accrochent toujours et qui, probablement, possèdent le mieux l'esprit "Coupe".

A Nice: Mme PEELEN, interwievée par Europe 1 - M. PEELEN en pleine action. Les 3 finalistes accompagnés de MM. VAN NERUM, Secrétaire Général, et VAN LOO, Président National.

LA BELGIQUE EST UN PAYS PAS COMME LES AUTRES





APPRENEZ A LA RECONNAITRE



OBUT ★★SUPERINOX



TOUJOURS LES STRIES 0 et 10 LA MEILLEURE BOULE DE PETANQUE DU MONDE

Boule de compétition agréée Acier inoxydable dans la masse Trempe et polissage très soignés Dureté minimum garantie : 125 kg mm² Traitement spécial anticalamine de l'intérieur de la boule Poids gravé sur chaque boule Équilibrage parfait



\$ Le Vente Moderne















Vivez avec votre temps choisissez la Boule OBUT

à la pointe de la technique

Boîte jaune

LA BOULE OBUT B.P. 25 42 - ST-BONNET LE CHATEAU Téléphone 80 et 121 Télex 31 645

PETITES NOUVELLES DE LA PETANQUE

A NIMES

le grand concours du Midi Libre a battu ses records

La 27° édition du grand concours de jeu provençal qu'organise chaque année notre sympathique confrère le "Midi Libre" a battu tous ses records. 460 triplettes, 1380 joueurs et des boules OBUT un peu partout dans les mains des connaisseurs. Dans les jardins de La Fontaine, pendant quatre jours, nous avons vécu une ambiance de kermesse. La capitale gardoise arborait son plus large sourire pour saluer les vedettes, les dirigeants, les passionnés et la foule des adeptes en herbe.

FERRET, SALVADOR, COUDERC, BARTHE-LEMY échouaient dès les 32" de finale. Comme le disait Marc SANTEL, les héros sont fatigués.

Dès les huitièmes de finale, on pouvait mesurer l'importance des chocs entre des triplettes confirmées et d'autres nouvelles venues avec des dents longues. Les parties entre MATALANA - BRUNA ou THEULON - ODDERA furent des modèles du genre.

Avec un brio extraordinaire, on vit les Beauvoisinois BRES père et fils associés à MAROUE marquer des points pour se retrouver en demi-finale face à ARPINON, BALDI et MAURIN.

Les célèbres varois allaient-ils mordre la poussière? On le crut un moment, mais ils profitèrent d'une courte période de flottement pour l'emporter par 13 à 11. En finale, il y avait donc cinq varois sur les 6 joueurs présents. Autour d'eux, plus de 2 000 personnes attentives et curieuses à la fois. BRUNA, Louis PAUL et André PAUL firent des choses excellentes, réussissant même des tirs précis avec répétition. A l'issue de la sixième mène, BRUNA avait 9 points et ARPINON 8. On crut un moment encore à la victoire possible de BALDI et de ses amis. Hélas pour eux, BRUNA était dans un grand jour. A huit reprises sur 9 lancers, il réussit des tirs merveilleux. Merci, grand champion varois, de nous avoir fait vibrer en notre âme de pétanqueur avec autant de

(Extrait du journal "Sport Languedoc".) 8 novembre 1971.



MARSEILLE? NON... NEW-YORK...

Cette scène est typique pour tous ceux qui vivent en France et particulièrement dans la zone méditerranéenne.

La pétanque a droit de cité partout et même aux Etats-Unis où il n'est pas rare de voir désormais, dans les allées des parcs, des joueurs américains se passionner avec autant d'ardeur que leurs homologues marseillais. Nous sommes ici au Central Parc de New York avec des boules OBUT et des pétanqueurs natifs du Nevada, de l'Alabama, de la Georgie, de la Caroline du Sud, du Colorado, du Missouri et du Kentucky. On reconnaît, au centre, béret sur la tête, M. Alfred LEVITT, Président de la Boule New Yorkaise. Ne trouvez-vous pas que ccla fait plaisir de voir nos amis d'Outre-Atlantique se passionner pour un jeu bien Français?

252 TRIPLETTES au 5° national de pétanque de CAEN

Pour la 5° fois, le concours annuel de pétanque organisé par la ville de Caen et le Comité du Calvados a connu un double record d'affluence : celui des spectateurs et celui des participants parmi lesquels 130 triplettes de la Ligue de l'Ile-de-France, 33 de Haute-Normandie, 74 de la région de Caen, 44 du Calvados, 18 de la Manche et 12 de l'Orne. Tous se sont battus vaillamment et les vainqueurs furent chaleureusement félicités par les personnalités présentes parmi lesquelles M. CHOUBRAC, Président de la Ligue de Normandie, M. RENOUF, Président du Comité du Calvados, M. PILOY, Maire adjoint de Caen, M. NELLE, Député suppléant, M. PUTS, Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports.

Voici les principaux résultats :

Quarts de finale :

CARNUS bat GREGORIO 13-3 SMAGUE bat TEINTURIER 13-10. ZELEZ bat JALINAUD 13-5 PICHOURAUX bat ARCOLAO 13-10.

Demi-finales :

CARNUS bat SMAGUE 13-6 ZELEZ bat PICHOURAUX 13-1.

Finale :

ZELEZ, COROL, DAVID, de Maisons-Alfort, battent CARNUS, AUTHIEU, GOSSELIN: 13 à 11.

En complémentaire, VALEN (Bagneux) bat BURGIS (Evreux) 13 à 10.

à la tombola RHIN ET DANUBE le gros lot est gagné grâce à des boules OBUT

Notre sympathique agent M. CONTREPOIS nous fait part des intéressants articles publiés par la presse à Wassy. C'est ainsi que nous avons pu apprendre que M. Gilles LASSALLE, qui avait reçu un billet de tombola de "Rhin et Danubes" à l'occasion de l'achat d'une paire de boules OBUT au Bazar LOISEAUX, a gagné une magnifique voiture OPEL KADETT. De OBUT à KADETT, il n'y avait bien sûr qu'un pas que notre concurrent a franchi allègrement avec son billet nº 24 431. Cela donna lieu à une sympathique réception de l'intéressé qui reçut les félicitations de tous.

Toujours est-il qu'il est prouvé désormais qu'avec des boules OBUT et un peu de chance, on peut aller loin.

LES CHAMPIONS DE FRANCE INTER-LIGUE



Les jeunes NASIMENTO, RUDY et DENIS, de la Boule Sportive des Promelles à Alès, champions de Ligue 67, 68, 69 et 70, se sont particulièrement distingués le 26 Septembre 1971 à Valence, en remportant le titre de Champion de France Inter-Ligue avec des Boules OBUT. Nous les félicitons bien sincèrement pour de si brillantes performances.

NOCES D'OR

"PETANOUE MAGAZINE" est heureux également d'adresser toutes ses félicitations et ses vœux à M^{me} et M. GASPIN, le toujours dynamique Président du Comité du Lot-et-Garonne et Président de la Ligue d'Aquitaine, qui ont fêté leurs noces d'Or dernièrement. A cette occasion, en souhaitant longue vie à M^{me} et M. GASPIN, nous nous faisons les interprètes de tous les amis de la pétanque, en remerciant chaleureusement le Président pour tout son dévouement.

NOCES DE DIAMANT



M. et Mine Clotaire BLANC (ci-dessus), père et mère de notre ami Albert BLANC, le sympathique revendeur arlésien des Boules OBUT, ont fêté leurs noces de Diamant entourés de leur famille et de leurs amis. Ils se sont mariés en effet le 12 Septembre 1911 à Miramas. Aux nombreux vœux qu'ils ont reçus, nous joignons les nôtres en leur souhaitant une longue et paisible retraite et en prenant rendez-vous avec eux pour leurs noces de Platine.

A MADAGASCAR

Pour sa première édition, le Challenge BOULE OBUT - Maison NERON a connu un énorme succès. Vingt-huit triplettes étaient engagées dans cette lutte toute fraternelle. Après de longues parties, âprement disputées et bien des émotions, c'est la triplette AMIR, PATE ainé, JUSTIN qui remportèrent le titre en battant le Président de Tananarive LEONI, TERTIPIS et NOBILI. Merci à la Boule OBUT et à la Maison NERON d'avoir si bien organisé ce Challenge, et à l'année prochaine!

amis hôteliers: une piscine c'est bien, un espace pour la pétanque c'est mieux!

Inutile de rappeler le souci des hôteliers pour attirer la clientèle des vacanciers. La table... bien sûr, elle compte. Le confort aussi. Le sourire de la patronne, la gentillesse du patron, le service rapide et discret d'un personnel stylé sont autant d'atouts. Et puis sont venues les piscines. Bien sûr, à choisir, on opte pour l'hôtel à piscine. Mais savez-vous que les pétanqueurs sont encore plus nombreux que les vrais nageurs. Saluons ceux qui l'ont compris comme par exemple le directeur de l'hôtel "L'Orée des Pistes " à La Plagne (Savoie). Cet hôtel offre en effet à ses clients un véritable terrain de pétanque, parfaitement conçu et installé. Le prix de revient est extrêmement modique par rapport à un bowling par exemple et comme le dit avec humour notre rédacteur : "Ce

terrain a l'avantage de n'être jamais en panne même des sens".

Alors... Avis aux intéressés. Les Boules OBUT (cuvée réservée) sont prêtes à rouler.

DEVENEZ CHAMPIONS

Plusieurs joueurs dans l'obligation de maintenir une forme brillante tout au long d'épuisantes compétitions, nous ont écrit pour nous demander le nom d'un produit miracle destiné à leur apporter la gloire.

Nous sommes heureux de leur faire savoir l'existence de VIVANCO, le repas diététique énergétique destiné à ceux qui ont un important effort physique à produire.

Les champions cyclistes connaissent bien VIVANCO dont ils utilisent les sachets dilués dans l'eau de leur bidon.

Vous les champions de demain, retenez bien l'adresse du distributeur national de VIVANCO.

Ecrivez à :

DISTRIBORG, 7, rue de Sèze LYON-6 - Tél. 52-00-97

ON PÉTANQUE AUX ILES CANARIES

C'est un paradis terrestre, et plus nous y pensons, plus nous approuvons le narbonnais Serge LA-CROIX qui a fait de ce pays de rêve un des fiefs de la pétanque. Lecteur assidu de PÉTANQUE MAGAZINE, Serge LACROIX nous dit avec quel immense plaisir on joue là-bas avec des boules OBUT. En dépit de l'air marin, elles se portent fort bien et elles roulent sans arrêt. Voici d'ailleurs quelques résultats enregistrés cette saison à l'occasion de compétitions disputées soit à LAS PALMAS, soit à MASPALOMAS.

COUPE DE LA BOULE OBUT : Jimenez, Vicente, Bourgeas. COUPE APÉRITIF RICARD : Jimenez, Issidro, Gonzalez COUPE RHUM DOMEC : Rios, Joan, Alexandre. COUPE RHUM DOMEC Nº2 : Santiago, Simv COUPE RHUM ARTEMI : Andres, Nicolas, Martial TROPHÉ PRIMAVERA DUBON-NET: Lacroix, Mme Lacroix -Chevalier. TROPHE RHUM ARTEMI :

Mme Lacroix, Serge Lacroix, Jean Chevalier.

LES CHAMPIONS DE FRANCE 1971

doublettes

tête à tête





J. Claude BERTRAND et J. Pierre LATRUFFE du Comité de l'AUBE Guy GINDRAUD du Comité de la CHARENTE